

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 4 (1910-1911)  
**Heft:** 3

**Rubrik:** La musique en Suisse

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

en soit de l'originalité des idées de Pierre Aubry, il tenait une place importante dans le mouvement musicologique contemporain, et sa disparition laisse un grand vide. On attendait encore de lui toute une série d'études sur la chanson populaire dans les différents pays d'Europe, dont il avait déjà réuni les principaux éléments.

On parle en ce moment des projets de M. Albert Carré. La saison de l'Opéra-Comique s'annonce comme infiniment plus intéressante que la précédente par le choix des œuvres. On se plaît à espérer que la *Macbeth* d'Ernest Bloch sera digne du sujet. L'*Heure espagnole* de M. Ravel ne saurait nous laisser indifférents, je gage. M. Carraud a tellement prôné la *Bérénice* de M. Magnard, qu'on s'est enfin décidé à la mettre à la scène, et nous nous en félicitons : un tel musicien n'a pu produire œuvre banale. Si enfin M. Debussy a véritablement achevé pour cet hiver la *Chute de la Maison Usher* et le *Diable dans le Beffroi* (illustrations musicales de deux Contes d'Edgard Poë), ce sera là un régal de délicats. D'autre part, l'Opéra-Comique annonce une série de Concerts historiques qui auront lieu le samedi, à cinq heures, et dans lesquels seront passées en revue les œuvres vocales les plus importantes depuis les Primitifs jusqu'à nos contemporains : des conférences de notre excellent confrère M. Expert, sous-bibliothécaire du Conservatoire, apporteront au public tous les éclaircissements nécessaires. Voilà qui est fort bien et qui répond admirablement à la destination d'un théâtre subventionné qui doit conserver vivant le dépôt des chefs-d'œuvre de tous les temps.

J'apprends encore que M. Vincent d'Indy vient d'achever sa *Légende de Saint-Christophe*, que M. Albert Roussel travaille à une symphonie sur des thèmes indous, que dans quelques jours le *Salon d'Automne* va nous faire connaître de curieuses pièces de musique de chambre de quelques-uns de nos plus jeunes compositeurs. Enfin Gabriel Pierné nous promet aux Concerts-Colonne un programme plus varié que jamais, où les noms des Reger, des Mahler, et autres représentants de l'école allemande contemporaine prendront la place qu'on leur a si longtemps refusée.

Nous aurons donc beaucoup à entendre, beaucoup à apprendre ! Puissions-nous avoir beaucoup de grandes joies, beaucoup de saines émotions artistiques !

PAUL LANDORMY.



## La musique en Suisse

---

### RÉDACTEURS :

- Genève : M. Edmond Monod, Boulevard de la Tour, 8. — Tél. 5279.  
Vaud : M. Georges Humbert, Morges près Lausanne. — Téléphone.  
Neuchâtel : M. Max-E. Porret, rue du Château. — Téléphone 118.  
Fribourg : M. Jules Marmier, Estavayer-le-Lac.

NB. — Prière d'adresser *directement* à chacun de nos rédacteurs les renseignements, programmes, invitations, etc., concernant plus spécialement son canton.

---

**GENÈVE** Tandis que les feuilles jaunissent, Genève reprend lentement son aspect normal ; les visages amis remplacent peu à peu les figures étrangères. La rentrée du Conservatoire et des autres écoles de musique, très brillante, a eu lieu au courant du mois ; on s'en aperçoit lorsqu'on se promène ou qu'on ouvre sa fenêtre pour faire pénétrer chez

soi les rayons d'un soleil trop rare ; on conçoit alors la haine de certains hommes de lettres pour la musique, et on serait près de donner raison à ce docteur allemand qui fixe à seize ans l'âge minimum auquel doivent débuter les études musicales. Malheureusement, pour éviter les inconvénients de la musique, il ne suffit pas de s'abstenir d'en faire ; parfois, au contraire, le seul moyen d'échapper à l'énerverment produit par le piano d'autrui, c'est de faire parler le sien ; la musique n'en est pas toujours meilleure, mais chacun est enclin à la juger telle.

En tous les cas, le temps est loin encore où l'on se conformera à des prescriptions hygiéniques de ce genre ; au lieu de commencer à seize ans, on monte sur l'estrade à onze, ou plus tôt encore ; à en croire l'affiche, c'est une *violoniste-pianiste-compositeur-improvisatrice* de onze ans qui aura ouvert, quand paraîtront ces lignes, la série des concerts hivernaux. Jusqu'à présent, nous n'avons guère eu que les concerts d'été, c'est-à-dire les concerts d'orgue d'une part, de l'autre ceux du Kursaal et du Parc des Eaux-Vives. Au Parc, M. Barrau continue à fort bien diriger sa petite phalange d'instrumentistes parmi lesquels se trouvent quelques très bons musiciens. A l'un des derniers concerts du mercredi, M. Johnny Aubert, qui va partir pour l'Amérique en tournée, a remporté un joli succès avec le concerto en *sol mineur* de Saint-Saëns.

A St-Pierre, l'affluence du public a parfois dépassé l'attente, et le nombre des programmes a pu se trouver insuffisant. Je m'étonne que l'assistance ne soit pas plus nombreuse encore. Une heure de musique, de bonne musique, dans la demi-obscurité d'une cathédrale, voilà qui repose du « pianotage » incessant. J'aurais désiré pouvoir me rendre plus fréquemment à ces concerts. Parmi les artistes que j'y ai entendus, je mentionnerai M<sup>me</sup> Olga de la Bruyère, dont la voix large, puissante, sans aucune dureté, et admirablement nuancée, convient excellamment à l'acoustique d'une grande église ; et M. Keiper, le violoncelliste nouvellement installé à Genève, dont j'ai beaucoup aimé le jeu expressif et pourtant sobre et la belle qualité de son ; j'espère qu'il nous donnera bientôt l'occasion, dans un concert au programme moins spécial, de nous faire une idée plus générale de son talent. L'*Arioso* de Joseph Lauber, qu'il nous a fait entendre avec d'autres morceaux, est animé d'un sentiment très sincère et écrit d'une manière intéressante, comme tout ce qui émane du compositeur ; les harmonies charmantes y abondent ; aux dernières mesures, une formule mélodique répétée deux ou trois fois à distance d'octave semble ne pas cadrer avec le reste et le déparer un peu. De M. Barblan lui-même, rien à dire de nouveau ; il reste l'organiste fin et sûr que tout le monde apprécie. La régistration est sobre, mais calculée avec goût, et les œuvres qu'il choisit sont toujours intéressantes. Ce n'est pas sa faute si dans les mouvements vifs les échos de la cathédrale empêchent toujours qu'on entende distinctement les premières notes douces du *récit* succédant sans transition au *forte* du *grand orgue*. Ce défaut commun à toutes les grandes églises est malheureusement très sensible ; il paraît impossible à pallier, car puisqu'on admet le concert à l'église, il serait monotone de s'en tenir exclusivement aux œuvres qui s'adaptent sans reproche possible et à la majesté du lieu et à sa sonorité toute spéciale.

Un brillant élève de M. Barblan, M. Faller, a donné, le 22, au temple de **Versoix**, un concert auquel je regrette de n'avoir pu assister. J'ai eu d'ailleurs plus d'une fois l'occasion d'apprécier la virtuosité très sûre d'un organiste et ses qualités de bon musicien ; on m'a assuré qu'il n'a point été au-dessous de lui-même.

EDMOND MONOD.

**NEUCHATEL** La saison musicale commence à s'annoncer plus ou moins timidement un peu partout. Ce sont les « concerts d'orgue » qui lui servent d'éclaireurs.

**A La Chaux-de-Fonds.** — Un concert donné au Temple français par M. Ch. Schneider, qui en est devenu l'organiste attitré, a eu un grand succès; M<sup>me</sup> Maggy Breitmayer, violoniste de Genève, y a tenu avec talent le rôle un peu spécial de soliste de concert d'orgue.

**A Neuchâtel.** — M. Albert Quinche redonne cette année la série de quatre concerts qu'il offre à notre public au cours du mois de septembre; il y joue, avec ses qualités habituelles, des programmes composés sur le mode le plus classique et correct; M. Quinche semble n'avoir qu'à faire un signe pour recruter des solistes; ce furent d'abord M<sup>me</sup> Thérèse Quadri, de Couvet, M<sup>me</sup> Rouilly, de Couvet, et M<sup>me</sup> Berthoud, de Neuchâtel, celle-ci en même temps que M<sup>me</sup> Treybal; et le quatrième et dernier concert verra l'organiste entouré de deux solistes et d'un petit chœur mixte; on comprend qu'avec de telles attractions l'institution des concerts d'orgue continue à prospérer en la cité de Farel.

Le canton de Neuchâtel aura la bonne fortune de réentendre prochainement celle de ses cantatrices qui parcourt actuellement la carrière la plus brillante. M<sup>me</sup> Cécile Valnor, depuis un an attachée à l'Opéra de Cologne, annonce un concert à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds. Son programme, chose quelque peu inattendue, comprend principalement de la musique de chant de préférence à celle d'opéra. M<sup>me</sup> Valnor est sûre de retrouver le public qui l'applaudissait avant qu'elle nous ait quittés.

La Société de musique de **La Chaux-de-Fonds** a arrêté ses programmes de la saison; elle promet à ses habitués le Quatuor belge et le baryton Vernon d'Arnalle pour son premier concert, le quatuor vocal Battaille et M<sup>me</sup> Roger Miclos pour son dernier; aux trois autres, enfin, l'orchestre de Berne avec, successivement, le violoniste Sechiari, le pianiste Emile Frey et M<sup>me</sup> Mellot-Joubert, cantatrice. Heureux montagnards, les amateurs du Bas les envient; leur comité a renoué avec les Bernois et se passe de l'orchestre vaudois. A Neuchâtel, on attend toujours la décision du « conseil communal de Lausanne »....

MAX-E. PORRET.

**VAUD** La direction du Casino de Lausanne-Ouchy a fait envoyer des places à la *Vie musicale* pour les auditions de M<sup>me</sup> Celia Galley!... Elle s'est sans doute trompée d'adresse. Et comme au chef-lieu, nous en sommes à attendre encore — silence complet! — la réponse du conseil communal aux demandes du comité du Casino et de la société en formation des « Amis de l'Orchestre », comme d'autre part je me réserve de parler dans quinze jours de l'ensemble des concerts d'orgue de la Cathédrale dont la clôture se fera le 9, avec le Festival Saint-Saëns, il ne reste qu'à tourner les yeux vers les autres villes du canton:

**A Montreux.** — Le concert déjà mentionné de MM. Ed. Bopp et M. de Ribaupierre, où Bach, Brahms et Mozart étaient représentés chacun par une sonate pour piano et violon, tandis que seul, M. Bopp joua la superbe sonate en sol mineur de Rob. Schumann.

**A Vevey.** — Le même M. Ed. Bopp — un ancien élève de César Franck et, comme on le sait, organiste du Temple de St-Martin — a fait entendre à deux reprises les belles orgues de ce temple; la première fois avec le concours de M<sup>me</sup> A. Welti (soprano) et de M. M. de Ribaupierre (violon),

la seconde fois prêtant son concours à un groupe d'élèves de Mlle Loude, le distingué professeur de chant dont le goût très délicat se révèle en un programme où trônent les noms de Sacchini, Rameau, Saint-Saëns, C. Franck et Bourgault-Ducoudray.

G. H.



## Les grands concerts de la Saison 1910-1911

© Genève. Dix concerts d'abonnement. Chef d'orchestre : M. Bernhard Stavenhagen. Comité : MM. Dr Barde, président ; E. DesGouttes, trésorier ; M. Gautier et F. LeCoultrre, secrétaires ; Ch. Goetz, F. Held et Dr A. Wartmann.

I. Samedi 5 novembre. — Soliste, M. Carl Flesch, violoniste. — 1. Ouverture tragique, op. 81, Brahms. — 2. Concerto en ré majeur, pour violon et orchestre, Brahms. — 3. Variations sur un thème de Haydn, op. 56, Brahms. — 4. Symphonie n° 3 en fa majeur, op. 90, Brahms.

II. Samedi 19 novembre. — Solistes, M. De la Cruz-Fröhlich, baryton, et M. Alfred Cortot, pianiste. En l'honneur du centenaire de la naissance de Robert Schumann. — 1. Ouverture de Manfred, R. Schumann. — 2. Concerto en la mineur, pour piano et orchestre, R. Schumann. — 3. Dichterliebe, R. Schumann. — 4. Symphonie n° 3 en mi majeur, op. 97, R. Schumann.

III. Samedi 3 décembre. — Soliste, Mme Chérédjian-Charrey, pianiste. — 1. La Mer, trois esquisses symphoniques (1<sup>re</sup> audition), Cl. Debussy. — 2. Concerto en sol mineur pour piano et orchestre, C. Saint-Saëns. — 3. Symphonie en ré mineur, César Franck.

IV. Samedi 17 décembre. — Solistes, Mme Eline Biarga, cantatrice, et M. André Hekking, violoncelliste. — 1. Concerto grosso pour orchestre, G.-F. Händel. — 2. a) Récit et air, E. d'Astorga ; b) Canzonetta, Salvator Rosa. — 3. Concerto pour violoncelle et orchestre, Haydn. — 4. Eine Faust-Ouverture, Richard Wagner. — 5. Don Quichotte, poème symphonique pour orchestre avec violoncelle solo, Richard Strauss.

V. Samedi 14 janvier 1911. — Soliste, M. Jacques Thibaud, violoncelliste. — 1. Ouverture de la Flûte enchantée, W.-A. Mozart. — 2. Concerto pour violon et orchestre, W.-A. Mozart. — 3. Symphonie n° 1 en ré majeur (1<sup>re</sup> audition dans les Concerts d'abonnement), G. Mahler.

VI. Samedi 28 janvier. — Soliste, M. R. Ganz, pianiste. — 1. Thamar, poème symphonique (1<sup>re</sup> audition), M. Balakirew. — 2. Concerto en si bémol mineur, pour piano et orchestre, Tschaïkowsky. — 3. Symphonie n° 1 en sol mineur (1<sup>re</sup> audition), W. Kalinnikow.

VII. Samedi 11 février. — Soliste, M. F. Berber, violoniste. — 1. Francesca di Rimini, poème symphonique, Pierre Maurice. — 2. Concerto n° 1, pour violon et orchestre (1<sup>re</sup> audition dans les Concerts d'abonnement), Jaques-Dalcroze. — 3. Symphonie n° 3 (Héroïque) en ut majeur (1<sup>re</sup> audition), Hans Huber.

VIII. Samedi 25 février. — Soliste, Mme Speranza Calo, cantatrice. — 1. Suite en ut majeur, J.-S. Bach. — 2. Air : Ah perfido, L. van Beethoven. — 3. Ouverture de Léonore n° 3, L. van Beethoven. — 4. Pièces pour chant et orchestre : a) Les chemins d'amour, C. Chevillard ; b) Chanson perpétuelle, E. Chausson. — 5. Rapsodie espagnole (1<sup>re</sup> audition), Maurice Ravel.

IX. Samedi 11 mars. — Soliste, M. E. Consolo, pianiste. — 1. Ouverture rustique (1<sup>re</sup> audition), J. Lauber. — 2. Concerto pour piano et orchestre, G. Sgamati. — 3. Symphonie n° 7 en ut majeur, F. Schubert.

X. Samedi 25 mars. — 1. Symphonie en ut majeur (Jupiter), W.-A. Mozart. — 2. Sinfonia domestica (1<sup>re</sup> audition), Richard Strauss.

Les répétitions générales sont publiques. Elles ont lieu au Théâtre le jour de chaque concert, à 1 h. de l'après-midi.

Société de Chant du Conservatoire et Chapelle Ketten réunies. — Directeur : M. Léopold Ketten.

Janvier 1911. — Orphée de Gluck, exécution conforme à celle de la création, avec le concours de M. R. Plamondon, ténor.

Avril 1911. — Le Paradis et la Péri de Rob. Schumann.